

## Sur la mort du migrant de 45 ans dans le camps de Καρό Τεπέ

Les récents évènements qui ont eu lieu à Lesbos concernant les flux de migrants qui arrivent pour la plupart de la Syrie et de l'Afghanistan, prouvent combien sont utiles les vies humaines sans perspectives pour l'occident civilisé et le capital, et a quel point la gestion de ces humains est plus facile sous des conditions inhumaines. Conditions qui, comme on a pu le constater, prennent forme avec la bénédiction de la société locale.

La majorité de ces migrants, en plus d'être capturés et détenus dans les camps de concentration contemporains, acquièrent enfin les documents nécessaires pour continuer leur voyage après de rudes épreuves, ou restent enfermés, selon les intérêts du moment de l'état et des exploités en général. Ceci concerne seulement ceux qui auront eu la chance de traverser les eaux de la mer Egée, c'est-à-dire tous ceux et celles qui ne perdront pas la vie dans un des nombreux naufrages ou ne seront pas refoulés par les bateaux des gardes côtes et ceux de Frontex.

Evidemment le comble de cette cruelle gestion de ces humains c'est la mort d'un migrant Syrien, le vendredi 24 juillet dans le camp de Καρό Τεπέ, où il s'est retrouvé en attendant de suivre à son tour les procédures d'enregistrement et d'identification. Les causes de sa mort ne sont peut-être pas encore décelées, mais le fait que des milliers de gens soient entassés, très souvent sans eau ni nourriture pendant des jours entiers, sans conditions d'hygiène, sans équipe médicale permanente dans l'espace où ils habitent, est parlant en soi. Evidemment au fur et à mesure que la situation est de plus en plus commentée en dehors de l'île, mais aussi aux vues de son importance, les appels à ce que les procédures bureaucratiques s'accélèrent et à ce que des structures soient créées, se multiplient du côté des acteurs publics. Appels qui tombent dans le vide. Face à ces appels la réponse du gouvernement s'est résumé à l'envoi de deux équipes de MAT (CRS) de Thessalonique et encore plus de gardes-côtes pour le contrôle et la dévaluation des migrants. Parce que l'enjeu ce n'est pas de calmer la situation ni d'améliorer d'une quelconque façon l'accueil de ces gens là. L'important c'est le flicage encore plus intense et la détention de migrants loin des centres de l'île pour ne pas gêner la tranquillité de la saison touristique. Dans le même esprit et à cause des réactions qu'avaient commencé à créer le camp de Καρό Τεπέ, les autorités ont annoncé la fermeture de cet espace et le transfert des migrants au centre de rétention de Μόρια, où l'accès est plus difficile et la visibilité moindre.

Le plus incroyable de tout cela, c'est que les commerçants locaux encadrent et encouragent cette situation. Au nom du profit, ces derniers négligent l'existence humaine, en signant des textes qui reproduisent un discours raciste et en colportant des rumeurs. En agissant clairement de façon opportuniste, ils n'hésitent à faire du profit coûte que coûte sur le dos des migrants.

On sait très bien que l'immigration n'est pas intempérie mais bien intemporelle et que les migrants et migrantes ne se concentrent pas par milliers sur notre île, parce qu'ils l'auraient choisi comme destination de vacances. Ils sont otages de la procédure d'enregistrement et d'identification, épreuve dont ils sortent encore plus dévalués et subordonnés. Nous sommes conscients que l'attaque qu'ils subissent n'est pas séparée de celle que nous subissons quotidiennement de la part des états et des patrons. En tant que membres de la société de Lesbos, nous sommes solidaires des migrants et migrantes et nous ne laisserons pas un centimètre à la haine raciste et aux logiques xénophobes des cannibales de cette société.

**JUSQU'À LA DESTRUCTION DE LA DERNIÈRE PRISON ...**

**Des solidaires...**